

Acteurs et témoins

Les oblats au Nouveau-Québec

Michel Brochu

Number 56, Winter 1999

Au nord du Nord

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/7892ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (print)

1923-0923 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Brochu, M. (1999). Acteurs et témoins : les oblats au Nouveau-Québec. *Cap-aux-Diamants*, (56), 42–43.

Acteurs et témoins

Les oblats

du Nouveau-Québec



Groupe d'Inuits d'Ivujik, avec le père Joseph Meeus, missionnaire oblat belge, juillet 1960. Photo : Michel Brochu. (Collection de l'auteur)

PAR MICHEL BROCHU

Au XX^e siècle, l'histoire du Nouveau-Québec a été marquée discrètement, mais de façon durable, par la présence des missions oblates qui se sont établies à des rythmes différents au Nouveau-Québec indien et au Nouveau-Québec esquimau. Je m'attacherai, dans cet exposé, à évoquer l'influence des oblats de Marie-Immaculée de la partie la plus septentrionale du Nouveau-Québec avec, dans les années de présence maximale, trois missions sur la mer d'Hudson, trois sur le détroit du même nom et une autre sur les rives de la rivière Koksoak.

Les pères oblats se sont établis très tard, par rapport aux missionnaires anglicans, dans cette portion du territoire québécois, avec parfois, un décalage de 50 ans au plus.

De ce fait, les conversions ne se sont pas matérialisées, sauf à Maricourt Kagnirsukjuaq. Par ailleurs, les pères oblats ont assuré au mieux les

soins médicaux et l'enseignement primaire de base, avant la construction du double réseau d'écoles du Nouveau-Québec et l'arrivée d'infirmiers professionnels et d'administrateurs des gouvernements provincial et fédéral.

En outre, on doit aux oblats l'introduction du système coopératif au Nouveau-Québec esquimau (Caisses populaires et coopératives de vente et de production) grâce, notamment, au dévouement enthousiaste du père André Steinmann.

Dans le domaine des transports, les oblats ont été les tout premiers à introduire la motoneige au Nouveau-Québec. À l'automne 1960, les missions du détroit et de la mer d'Hudson ont reçu chacune une motoneige, avec la conséquence qu'en 1967 ce moyen de transport avait totalement remplacé le traîneau à chiens. À une époque où l'énergie éolienne revient en vogue, il convient de signaler que chaque mission possédait déjà une éolienne et que les oblats ont été parmi les principaux utilisateurs de cette énergie.

Il faut aussi souligner l'existence d'un extraordinaire monument méconnu, laissé par les pères oblats dans chacune de leurs missions. En effet, chaque supérieur de mission oblate devait tenir un journal de bord appelé *Codex historicus*, dans lequel sont consignés tous les événements considérés comme importants à l'échelle locale : arrivées et départs de traîneaux à chiens (avant 1967), de motoneiges (à partir de 1960), d'avions (parachutages, atterrissages, amerrissages), d'hélicoptères, de bateaux de tout genre. On y notait aussi les dates d'événements importants : les épidémies, la présence de visiteurs exceptionnels,

les gels et les débâcles des glaces, les grandes migrations ornithologiques d'automne et de printemps, les ouvertures d'écoles, d'infirmes, les installations du téléphone, etc.

Le *Codex historicus* permet, en somme, de reconstituer de grands pans de l'histoire des postes esquimaux et cris. Les renseignements qu'il contient, combinés à d'autres statistiques, ont aussi permis d'améliorer considérablement l'indice de navigabilité de la côte est de la mer d'Hudson et de la baie James et du littoral sud du détroit d'Hudson, avec ses grands fjords navigables. ♦



La mission d'Ivujik, en juillet 1960, avec le fleurdéliné le plus septentrional du Nouveau-Québec. Photo : Michel Brochu. (Collection de l'auteur)

Paysage minéral et neige sur le littoral septentrional nord du Nouveau-Québec (juillet 1960). (Collection de l'auteur)

Voici la reproduction des inscriptions du *Codex historicus* de Koartak (ou Quaqtak) concernant les transports pour l'année 1960 :

Le 22 janvier 1960 (vendredi)
Un Norseman atterrit pour fins médicales : trois évacuations.
Le 21 mars 1960 (lundi)
Le Père Dion part pour Maricourt (Wakeham Bay, avant 1961. Qagnirsjujuaq, en 1998) en traîneau à chiens.
Le 26 mars 1960 (samedi)
Arrivée à Maricourt du Père Dion.
Le 23 avril 1960 (dimanche)
Retour du P Dion à Koartak.
Le 14 mai 1960 (samedi)
Un traîneau arrive de Maricourt.
Le 21 mai 1960 (samedi)
Les traînes partent pour Bellin (Payne Bay) dernier voyage en traîne de la saison.
Le 18 juillet 1960 (lundi)
Le *Montcalm* (Le *Montcalm* était un brise-glace de taille moyenne (ministère des Transports) basé à Québec) est ancré à Koartak.
Arrivée d'un avion (relevés pour la Direction de la Géographie).
Le 20 juillet 1960 (jeudi)
Départ du *Montcalm*.
Le 23 juillet 1960 (samedi)
Arrivée d'un avion amenant des charpentiers pour l'école et pour la maison de l'instituteur.
Le 10 août 1960 (mercredi)
Départ du *Marie-Thérèse* pour Bellin.

Le 15 août 1960 (lundi)
Retour à Koartak du *Marie-Thérèse*.
Le 16 août 1960 (mardi)
L'*Eider* du ministère des Transports ancre au large de Koartak.
Le 17 août 1960 (mercredi)
Arrivée du *Sainte-Marie*.
Le 18 août 1960 (jeudi)
Départ de l'*Eider* et du *Sainte-Marie*.
Amerrissage du *Norseman* nolisé par les Affaires du Nord.
Le 31 août 1960 (mercredi)
Venue d'un avion pour l'évacuation d'un malade esquimau.
Le 19 septembre 1960 (lundi)
Arrivée du *Qiulitaq* avec Marcussie et le maître d'école.
Le 20 septembre 1960 (mardi)
Départ par avion des charpentiers des Affaires du Nord.
Le 27 septembre 1960 (mardi)
Départ du bateau de Marcussie pour Bellin.
Le 3 octobre 1960 (lundi)
Le *McLean* ancré à Koartak.
Le 10 octobre 1960 (lundi)
Départ du *McLean*.
Le 15 octobre 1960 (samedi)
Retour des bateaux de Bellin.
Escale rapide du *MacDonald* qui dépose quelques caisses. Arrivée de la première motoneige à Koartak.

Michel Brochu est géographe et «père de la collection inuite québécoise».